



Rassemblement du 1er mai 2019 - Place du Marché - Poitiers

Chers Camarades, Chers Amis,

Le Premier Mai, Journée Internationale des Travailleurs instituée par l'Internationale socialiste en 1889 pour "réduire légalement à huit heures la journée de travail" traduit la volonté politique des peuples de s'affranchir de l'exploitation capitaliste.

C'est pourquoi en ce Premier Mai 2019, parmi tous les peuples menacés par la voracité et la brutalité d'un capitalisme en crise, je voudrais saluer plus particulièrement les peuples cubain, vénézuélien, nicaraguayen, iranien, nord coréen soumis aux sanctions inhumaines et illégales des Etats-Unis ; les peuples irakien, syrien, libyen, soumis au chaos destructeur des puissances occidentales et de leurs alliés ; le peuple yéménite en but à des armes françaises dont nos Ministres aussi bien des Armées que des Affaires étrangères osent déclarer qu'elles ne sont pas utiliser de façon offensives pour tuer.

Je voudrais également saluer tous les prisonniers politiques, et plus particulièrement Mumia Abu Jamal incarcéré depuis 38 ans parce que noir pour un meurtre qu'il n'a pas commis ; Georges Ibrahim Abdallah, résistant de la cause libanaise et palestinienne, emprisonné en France depuis 32 ans et maintenu en détention sous la pression des Etats-Unis et d'Israël alors qu'il est libérable depuis 1999 ; Ahmad Saadat, dirigeant palestinien, kidnappé par Israël en 2006 avec la complicité de l'Autorité palestinienne ; sans oublier Julian Assange, fondateur de Wikileaks, livré par l'Equateur et menacé d'être livré à la vengeance des Etats-Unis en représailles des câbles diplomatiques et des informations qu'il a diffusés sur l'Afghanistan et l'Irak.

Je n'oublierai pas les Gilets Jaunes, mutilés, bastonnés, emprisonnés parce qu'ils révèlent au grand jour la nature de ce gouvernement ouvertement au service du capital mondialisé.

Car oui, tout est lié, ici et là-bas. C'est la même politique qui s'applique et c'est la même résistance qui s'y oppose.

En ce Premier 2019, le Comité poitevin Palestine, est aux côtés du peuple palestinien dont la résistance, l'attachement à la patrie, la volonté, la détermination, la patience, le courage et la persévérance ne sont plus à démontrer.

Dans un contexte marqué par la poursuite et l'intensification de l'occupation, de la colonisation et des brimades israéliennes, nous saluons le courage des travailleurs palestiniens où qu'ils soient en Cisjordanie, dans la Bande de Gaza, dans les territoires de 1948 ou dans l'exil et qui célèbrent cette journée tandis que règnent pauvreté, chômage et absence de perspectives en Cisjordanie (43% de chômeurs) et plus encore dans la Bande de Gaza (67 %).

Nous avons une pensée particulière pour les travailleurs détenus dans les prisons israéliennes, pour ceux de Cisjordanie qui défient l'occupation, la colonisation, le mur de la honte et qui, malgré les humiliations israéliennes et les files d'attente aux check-points, continuent à vouloir se rendre sur leur lieu de travail afin de vivre dignement, eux et leurs familles ; pour les travailleurs de Gaza qui souffrent, comme toute la population civile, du blocus imposé depuis plus de 11 ans par les forces d'occupation. Plus de 80% des Gazaouis vivent en dessous du seuil de pauvreté dans ce minuscule territoire où la vie économique est paralysée du fait de la fermeture des frontières.

Une pensée particulière également pour tous les travailleurs tués, mutilés, par les soldats israéliens sur leurs lieux de travail, devant le mur d'apartheid, dans les manifestations pacifiques contre la confiscation de leurs terres, devant les barrages militaires israéliens, ou suite aux agressions permanentes de l'armée ou des colons israéliens.

Et bien sûr, nous saluons la population de Gaza qui a commencé une *Grande Marche du retour* le 30 mars 2018 pour réclamer son droit à retourner dans ses foyers, droit internationalement reconnu et qui appartient à tous, et pour exiger la levée du blocus israélien inhumain et mortel, dans une démarche populaire et non-violente. Cette *Grande Marche* poursuit ses actions pacifiques malgré le lourd bilan en pertes humaines, plus de 200 morts et 20 000 blessés.

Les travailleurs palestiniens fêtent le Premier Mai dans les larmes et la peine mais plus que jamais déterminés. Comme nous tous, ils espèrent et croient en un lendemain meilleur, un lendemain de liberté et de justice.

Pour conclure, et rappeler le caractère internationaliste du Premier Mai, laissez-moi vous citer ces paroles que nous adresse Ziad Medoukh, professeur de français à Gaza : *"je remercie les solidaires, les syndicats et les travailleurs du monde entier qui défilent dans les rues avec des drapeaux palestiniens et des banderoles saluant le courage et la résistance des travailleurs palestiniens. Le chemin est encore très long pour que nos travailleurs obtiennent tous leurs droits. Mais la lutte continue. Elle passe avant tout par la fin de l'occupation israélienne et la libération de tous les territoires palestiniens afin que le peuple palestinien vive dignement sur sa terre."*

Et j'ajouterais avec Georges Ibrahim Abdallah, *"Ensemble Camarades, et ce n'est qu'ensemble que nous vaincrons !"*

Vive la Palestine ! Vive le 1^{er} Mai ! Vive les syndicats qui luttent ! Vive la solidarité internationale !